Document généré le 3 juin 2025 14:14

Ciné-Bulles

Ciné-Bulles
LE CINÉMA D'AUTEUR AVANT TOUT

Dans les petits pots...
Introduction au dossier

Marie Claude Mirandette

Volume 40, numéro 1, hiver 2022

Dossier Mon meilleur court

URI : https://id.erudit.org/iderudit/97614ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Mirandette, M. C. (2022). Dans les petits pots... Introduction au dossier. *Ciné-Bulles*, *40*(1), 26–26.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

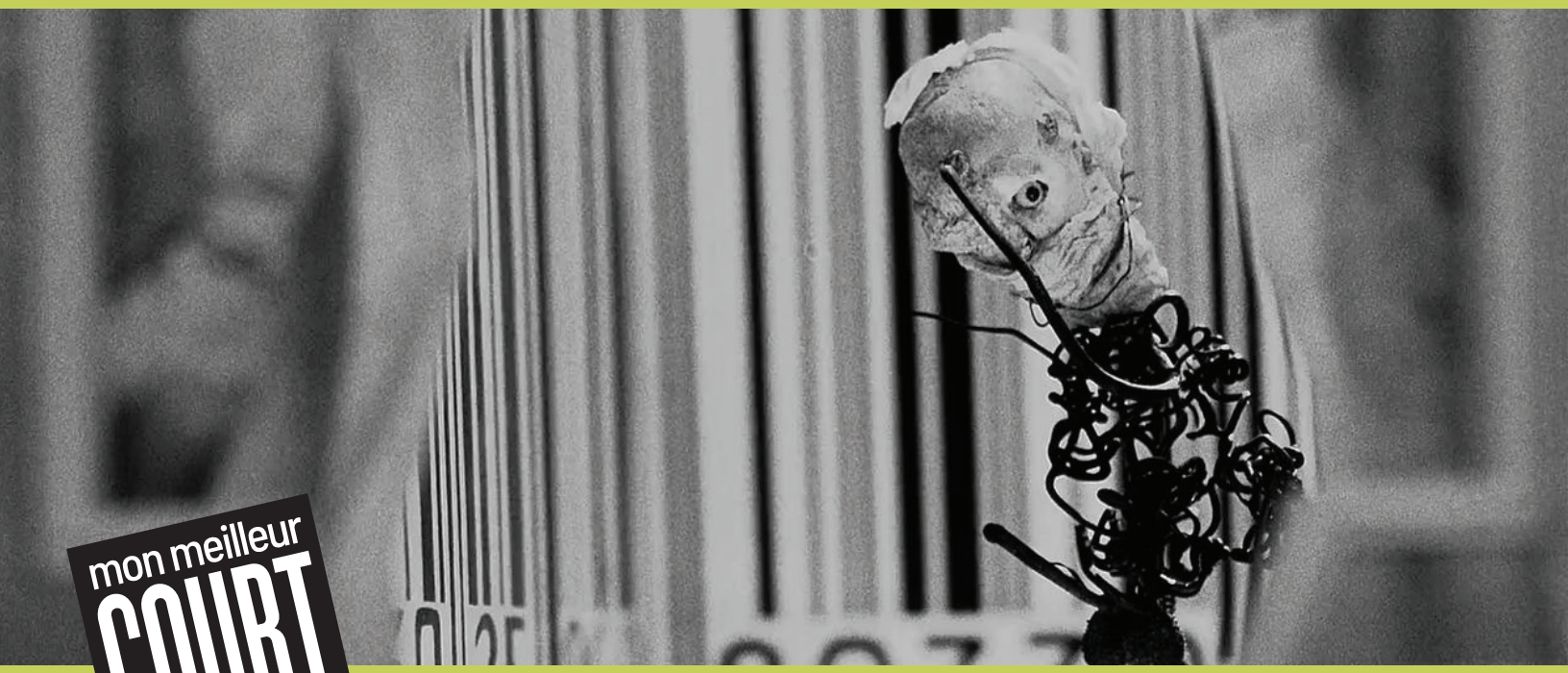
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



mon meilleur COURT

Rehearsals for Extinct Anatomies des frères Quay

Dans les petits pots…

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Depuis plusieurs années déjà, force est de constater que le court métrage s'affirme avec une belle régularité dans les festivals de même que dans les grilles horaires de certaines chaînes télé. Sans compter la place que lui confèrent plus assidûment quelques salles — encore trop peu, néanmoins — en complément de programme. On leur décerne des prix, pareillement au long métrage, que ce soit en fiction ou en documentaire. C'est le cas, par exemple, de Cinemania, qui a ajouté en 2020 une compétition de courtes formes, accompagnée d'un prix de la critique (Association québécoise des critiques de cinéma) à sa programmation. Les festivals REGARD et Prends ça court ont largement contribué à sa diffusion ici, sans oublier Silence, on court qui l'avait à l'époque mis sur orbite médiatique. Si bien que désormais, le court est partout. Et l'on semble avoir enfin cessé de le considérer comme le timide essai d'un cinéaste en devenir, s'amusant à faire des courts en attendant de tourner un « vrai film ».

L'envie de remonter le temps pour explorer le court dans le paysage cinématographique en général autant que dans la cinéphilie de nos collaborateurs en particulier, a été l'occasion d'évoquer des films ayant marqué d'une pierre blanche nos histoires d'amour respectives avec le cinéma, un réalisateur, ou encore un genre. Dans ce *patchwork* collectif où chacun y est allé de son coup de cœur, on notera quelques incontournables : côté documentaire-choc, **Nuit et Brouillard** de Resnais reste toujours l'uppercut de prise de conscience qu'il a été à sa sortie. D'autres contiennent déjà, dans leur matière audiovisuelle ou dans leur univers — parfois, les deux — tout ce qui vient à l'esprit lorsqu'on pense à la signature d'un auteur : c'est le cas des courtes formes de Chris Marker, François Truffaut, François Ozon, Roy Andersson et Jean-Marc Vallée ici regroupées. D'autres encore — en particulier, les films d'animation, toutes techniques confondues — sont de purs bijoux qui n'ont de petit que leur durée. Et encore… La plupart de ces films étant facilement accessibles en ligne, on a indiqué où l'on pouvait les visionner en tout respect des droits inhérents aux œuvres artistiques. Allez les voir, ils en valent tous la peine.